

Sulla Spagna spunta il sol dell'avenir!

Autor(en): **Fonti, Emilio**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **11 (1935-1936)**

Heft 22

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-710822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

division de l'état-major général du Département militaire, où il consacra surtout son activité à préparer les travaux de mobilisation. Il prit une part active à l'élaboration de tous les projets rentrant dans ce domaine et coopéra à la mise au point de l'organisation des troupes de 1911 à 1924. Dans les dernières années, il fut attaché à l'état-major général en qualité de chef du service d'aviation. Il rendit de grands services dans l'organisation et le développement de cette arme. Ajoutons qu'il était officier instructeur d'artillerie.

Quoique ayant pris sa retraite dès l'automne 1929, le colonel Immenhauser n'en était pas moins resté en étroit contact avec les milieux militaires, au sein desquels il sera unanimement regretté.

Petites nouvelles

Dans les commentaires en trois langues accompagnant le reportage photographique du dernier numéro du «Soldat Suisse», nous avons parlé du «concours combiné olympique», c'est «pentathlon» qu'il fallait lire, car c'est là la dénomination de ce concours quintuple qui comprend: cross pédestre, natation, tir, escrime et cross hippique. La première place de cet entraînement pré-olympique est revenue au pl. Wyss.

★

On a pu constater que dès cette année, les dates des écoles de recrues d'infanterie coïncident parfaitement avec celles des écoles d'armes lourdes d'infanterie et de téléphone d'infanterie, ce qui permettra à ces différents corps de troupes de se souder pendant la période de service en campagne. De cette manière chaque bataillon d'école possédera ainsi pendant quelques semaines sa section de canons d'infanterie, ses deux sections de lance-mines et ses patrouilles de téléphonistes et signaleurs. En un mot, ils seront organisés exactement comme les bataillons de l'armée. Cela permettra aux futurs chefs de bataillons de travailler avec un corps de troupe absolument semblable à celui qui leur sera confié plus tard, et aux cadres et recrues de s'initier à la collaboration des diverses armes et spécialités de l'infanterie.

★

L'Allemagne a publié récemment de nouvelles instructions sur le tir de l'infanterie. Celles-ci sont intéressantes à plus d'un point de vue, en ce sens que l'état-major allemand attache une beaucoup plus grande importance qu'auparavant à l'instruction de l'homme, même isolé de son chef de groupe. Car il admet que le soldat, livré dorénavant la plupart du temps à lui-même, est astreint sous la protection du feu, à se faufiler en avant d'abri en abri, ayant à tirer le plus souvent par surprise, pour disparaître aussitôt, car «celui qui expose sa tête plus de vingt secondes en dehors d'un abri est voué à la mort». Ceci exige d'autre part une préparation adaptée à la stricte réalité, c'est pourquoi ces nouvelles instructions précisent:

«Il y aura lieu à l'avenir de ne préparer que des objectifs qui se rapprochent entièrement de ceux que le champ de bataille laisse apparaître, notamment il est absolument indispensable que les objectifs n'apparaissent effectivement à l'instruction que pendant le temps exact où ils seraient susceptibles d'être vus et observés à la guerre. C'est la condition sine qua non d'une bonne formation du tirailleur en vue du combat, et c'est pourquoi la pratique qui consiste à établir dès le matin d'une journée de tir sur le terrain tous les objectifs qui devront faire l'objet des tirs de la troupe de manœuvre, doit être formellement proscrite; la troupe peut, en l'occurrence, observer à loisir tous les buts qui sont expressément placés à son usage et n'agit plus alors sous le sentiment de l'imprévu du champ de bataille qui oblige à prendre rapidement toutes décisions relatives au tir; on n'emploiera donc que des *buts à éclipse* et qui seront manœuvrés pendant le temps strictement nécessaire pour que le tireur au combat agisse comme il y serait obligé dans la réalité.»

A quand la cible-éclipse dans notre programme de tir militaire obligatoire?

★

Selon un journal allemand de Francfort qui a consacré deux importants articles aux préparatifs militaires actuels de la Tchécoslovaquie, on est assez inquiet à Berlin de la tournure que prennent ces événements, dont le plus important — à en croire le dit journal — serait le déplacement du principal dispositif de défense tchéco-slovaque à proximité immédiate de la frontière de Bohême, alors qu'il était auparavant en Moravie. Cette nouvelle disposition s'expliquerait unique-

ment par le fait que la Bohême serait devenue la «marche avancée» où compte opérer l'armée des Soviets et plus particulièrement leur aviation. Les critiques militaires allemands s'accordent à penser que le déploiement des forces tchéco-slovaques le long de la frontière de Bohême et la construction de fortifications constituent un non-sens stratégique auquel on ne trouve qu'une explication: la volonté de tenir le plus longtemps possible les aérodromes où doivent se concentrer les escadres rouges avant leurs attaques contre Berlin, l'Allemagne centrale et la Bavière.

★

Le championnat romand des cyclistes militaires se disputera le 12 juillet, à Neuchâtel. Plus de 150 concurrents prendront part aux deux épreuves prévues: une course combinée et une course de vitesse.

Le concours combiné comprendra une course de vitesse d'environ 10 km, sur un parcours imposé, un tir au mousqueton sur cible B, un parcours libre avec recherche de deux postes A et B, à l'aide de la carte, la rédaction d'un rapport au poste A. Le parcours total mesurera 35 km environ, avec une différence de niveau de 450 mètres.

La course de vitesse se disputera sur une distance de 70 km environ, avec une différence de niveau de 430 mètres. Soigneusement mise sur pied, cette manifestation ne manquera pas de donner une preuve de la saine activité qui règne chez les cyclistes militaires.

★

Les forces aériennes de l'Italie se sont considérablement accrues. Elles comptent 2300 à 2500 appareils qui tous ont été construits au cours de ces 30 derniers mois. Les avions de bombardement, la plupart trimoteurs, sont construits en exécution d'un programme qui prévoit 1500 nouveaux appareils par an. 1500 pilotes et 4500 mécaniciens sont entraînés dans 25 écoles spéciales d'aviation. Il y a 26 aérodromes, 15 bases d'hydravions dans la métropole. L'aviation militaire et navale totalise 4500 appareils et il est certain qu'elle est actuellement l'une des plus fortes du continent.

Tir Cantonal Vaudois 1936

«Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement.»

Le temps est révolu où nos voisins de l'ouest pouvaient dire de nous cet alexandrin. Non pas que nous ayons renoncé à vivre paisiblement mais quant à n'avoir d'autre préoccupation que celle de traire sa vache...

Qu'ils viennent donc à nos manifestations sportives ou artistiques nos puissants voisins. Des fêtes comme les Tirs Cantonaux ou les Tirs Fédéraux laissent l'impression d'un peuple où la vie sportive est spirituelle et active.

A ce titre, le Tir Cantonal Vaudois qui va s'ouvrir le 10 juillet mérite une attention spéciale. Le point de vue sportif d'abord. Rarement un tir cantonal n'a été organisé aussi complètement que celui de 1936. Les armes de grand et petit calibre ont leurs concours individuels et de sections. Les armes d'ordonnance et de match ont des cibles communes et des cibles particulières. Chaque tireur sera donc placé dans les conditions optima de réussite. Le pavillon des prix est richement doté. Les tirs d'essai auront lieu le 5 juillet et tout porte à croire qu'ils donneront de très bons résultats, l'emplacement des cibles étant excellent. La ligne de tir est orientée du Sud au Nord.

Parlons aussi du côté artistique. Le Festival sera donné les soirs des 10, 12, 14, 16, 18 et 19 juillet au soir une fête vénitienne allumera pour vous ses feux multicolores, à moins que le ciel ne se fâche, chose rare à Montreux, auquel cas elle aura lieu le lendemain. Nous ne vous disons rien du Festival, venez l'entendre et vous jugerez. Montreux a la réputation bien méritée de faire bien les choses. Il vous attend avec le sourire de ses roses en fleurs.

Sulla Spagna spunta il sol dell'avenir! ...

Non sono, parole volute da odio mal represso, da fantasia malata, nè da itterico vedere, nè da fobia partigiana, ma unicamente volute dalla triste constatazione dei tragici avvenimenti che gettano nel caos e nell'annientamento la terra di Spagna che ancora ieri sgranava la sua lieta melodiosa vita sotto il sole scintillante di Granada, sulle tiepide argentee arene di Santander.

Falce e martello!

La falce della mitologica parca, il martello, qui, simbolo di distruzione, hanno trasformato la penisola Iberica di padre Perez in un cimitero di uccisi, in un ammasso

di macerie in una desolazione morale indescrivibile. Nel cielo limpido d'Alicante nere e dense colonne di fumo sfuggenti dagli edifici in fiamme, intrecciano nell'aeree celeste l'inno della civiltà sovietica.

Non più libertà personale, nè di domicilio, nè di sicurezza, nè di proprietà, nè di lavoro: Non più alcuna libertà collettiva di religione, di voto, di parola, di stampa, di riunione, di associazione, di insegnamento. Torna involontariamente alla mente le ultime parole di Madame Roland, pronunciate un istante prima che la mannaia rivoluzionaria facesse cadere la sua testa tronca dal busto: « *Quanti delitti si commettono in tuo nome, o libertà.* »

Nessuno degli immortali principi subisce, nè subì simili atroci affronti, tali ingiurie ed orridi attentati come in questi tempi di canibalismo sovietico. Il regime russo ha nome terrore! Ove questa metifica purolenta emanazione di animi pervertiti si manifesta, le libertà sopravvivenenti sono annientate; spariscono i diritti legali, di commercio, di parola, di pensiero e di credo; i diritti insomma della vita. È la socializzazione delle idee, delle volontà, dei beni; è l'incatenamento morale e materiale dell'individuo e della comunità. Con tale regime non esiste alcuna sicurezza individuale, è distrutto ogni formalità legale sostituita dall'assassinio piazzaiuolo, dal brigantaggio sulle strade, dalla soppressione brutale della vita nelle carceri. Si disarmò il popolo per sgozzarlo più facilmente, si uccide in nome del diritto e dell'eguaglianza più che non si abbia ucciso in nome di qualsiasi altra tirannia. È la sostituzione di una logica libertà colla dittatura brutale e cinica.

Il governo di Spagna ha soppresso i passaporti per impedire agli spagnuoli, presi dal panico, di cercare più respirabili aere, poichè questi esiliati volontari esportano con loro i capitali richiesti dalle orde del fronte popolare.

Anche nei minimi centri spagnuoli s'è organizzato le milizie socialiste armate, senza che si possa conoscere la paternità delle armi fratricide. Il fronte popolare chiede la soppressione della guardia civile, corrispondente alla nostra gendarmeria, che per il momento ha ordine tassativo di non intervenire qualora assistesse a scene di violenze e di disordine. Tutti gli industriali spagnuoli sono stati obbligati, non solo a reintegrare gli operai del fronte popolare che volontariamente abbandonarono il lavoro per partecipare alla rivoluzione del 34, ma a versar loro, malgrado non abbiano lavorato nel frattempo, le paghe arretrate per 18 mesi. Ed è così che il figlio di un industriale, assassinato dai rivoluzionari, si è visto costretto a riassumere gli uccisori del proprio padre ed a versargli l'indennità prescritta. In Catalogna un impresario, fra molti, fu costretto a dichiarare fallimento per aver dovuto — secondo il decreto — versare la somma arretrata di un milione di pesetas.

Il diritto di riunione non esiste più. Alcuni derelitti che trovarono asilo in una chiesa vennero incarcerati per illecito assembramento. Per contro, le orde del fronte popolare stazionano minacciose ovunque. La libertà di stampa è seppelita. La censura è tale che non si può essere informati degli avvenimenti spagnuoli che attraverso i giornali portoghesi. Il Ministro della marina ha vietato agli ufficiali e marinai la lettura di giornali di destra le cui redazioni sono date in preda alle fiamme ad Alicante, a Barcellona, a Madrid, a Granada, a Malaga, a Logrono, a Pamplona, a Santander, a Murcia ed a Jaën. In Jumilla gli eroi della libertà e dell'eguaglianza decapitarono, con un'ascia, due avversari politici, uno il figlio di una guardia civile, Antonio Martinez, portando in trionfo quei sanguinolenti trofei su picche alte sui

clamori osceni di una folla imbestialita. A Yecla si verificarono orgie della più spudorata e disgustevole crapula, ragazze violate uomini, appartenenti ai partiti di destra, evirati. E si potrebbe continuare su questo tono per pagine e pagine, se non si temesse di rivoltare, svergonare l'umanità del ventesimo secolo.

Ritengo opportuno terminare, arbitrariamente, ma convinto di far opera lodevole, citando quasi per intero, il discorso pronunciato dall'ingegnere Signor Maselli, all'assemblea generale della «Pro Ticino», sezione di Milano. Parole dettate da un sentimento sinceramente patriotta, parole che devono indiscutibilmente trovare una degna ripercussione nell'animo di ogni cittadino svizzero, affinché la Patria nostra non abbia mai ad sperimentare un regime di repressioni, in contrasto assoluto colle più logiche e sacrosante libertà umane. *Emilio Fonti.*

La conferenza del Sig. Ten. Col. Vegezzi sulla difesa antiaerea

(Continuazione.)

Conclusioni.

Ho cercato di dimostrare, in grandi linee, gli sviluppi della protezione antiaerea negli Stati che più ci interessano. Ho tralasciato ogni comparazione colla situazione svizzera.

Rilevai particolarmente le attività et gli sforzi effettuati in questo dominio, sforzi ed attività realizzati in modo insufficiente da noi benchè già esistano le basi giuridiche e siano già state poste, per un inizio, le questioni di principio. È tempo ormai che il nostro paese passi dallo stato statico a quello dinamico, tanto più che la Svizzera è uno dei paesi maggiormente esposti ad attacchi aerei.

Nel confronto coi Paesi confinanti, valgono per noi le seguenti considerazioni:

1. La Svizzera possiede, relativamente, il maggior numero di grandi città, seguono Germania, Francia ed Italia.
2. La Svizzera occupa il secondo posto per rapporto alla percentuale di popolazione vivente in grandi città ed il primo posto in rapporto alla popolazione industriale. Seguono da vicino Francia ed Italia.

La nostra situazione è tanto più preoccupante e sfavorevole inquantocchè tre grandi nostre città si trovano alla frontiera.

Il problema della protezione antiaerea è molto complicato, non è però nè insolubile nè disperato. La soluzione non può essere improvvisata. È un problema che invade e tocca ogni ramo dell'attività umana. Nuove industrie furono create. Le scienze: la medicina, la chimica, la fisica, la psicologia, le matematiche, e le scienze tecniche entrano nel campo della difesa e protezione antiaerea. Soprattutto la tecnica rappresenta un importante fattore. Le basi fondamentali sulle quali si fonda una difesa e protezione antiaerea sono le medesime che valgono per i soldati al fronte: disciplina, sentimento del dovere, conoscenze tecniche. Nei prossimi conflitti la popolazione civile e l'armata divideranno le stesse sorti.

Una protezione antiaerea risultante da un'organizzazione societaria non può dare, in caso effettivo, nessuna sicurezza.

Il finanziamento della protezione antiaerea presenta enormi difficoltà. Più su, dissi, come all'estero si sia ricorso a contribuzioni, ad emissioni di buoni del tesoro ed a lotterie.

La difesa antiaerea non è però esclusivamente un problema finanziario e tecnico. Nel Novembre 1935 il generale Pétain diceva che la migliore garanzia per la sicurezza di un popolo è rappresentata da un'armata potente, terrestre, navale ed aerea; da un armamento moderno; da una gioventù compresa dallo spirito patriottico e da una popolazione cosciente del pericolo minacciate. Resta quindi dovere di ogni singolo cittadino di assimilare tali sentimenti.

Il generale Denain, già ministro dell'aviazione militare francese, aggiunge essere logico e naturale che una protezione e difesa antiaerea abbia valore *soltanto* quando sia sostenuta da tutto il popolo.

Douhet ha poi dimostrato come la grande guerra non sia stata decisa da alcuna battaglia campale, ma dall'usura della resistenza morale di un gruppo dei belligeranti. Secondo poi l'ex capo di S. M. Debeney le esigenze materiali della guerra consistono in una quantità di dettagli la cui somma rappresenta il valore del combattente. Le forze morali sono sviluppate, in tempo di pace, dall'educazione e dall'istruzione; la coscienza ed il senso di responsabilità del cittadino deve garantire nel combattente di domani l'esistenza di quelle